

KENGNE

# Les Voleurs Virtuels

*Les araignées sur le web*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-1813-4

© KENGNE, 2013

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## Résumé

Remontons le temps, remontons le jusqu'au moment où le scam 419 a vraiment commencé à faire des ravages sur internet. Revenons sur certains faits dramatiques de cette supercherie que vous ignorez jusqu'aujourd'hui, mais qui peuvent encore vous coûter très cher sur internet et même dans la vie réelle.

Dans cette scène dramatique qui, avec le temps, est devenue le quotidien des internautes du monde entier, vous verrez de quoi est faite la journée de trois "Yahoo-Boys". Vous verrez ce que ces trois cyber-bandits : ONGEKWE Menshula, Richukwu ATAYESSE et Irelinda GLOMINA connectés à leur ordinateur depuis Lagos ont fait dans 184 pays du monde à travers internet, et vous comprendrez pourquoi le Nigéria est considéré comme le siège mondial du scam 419.

## Chapitre I

### ONGEKWE MENSHULA, DE LA PAUVRETÉ À LA RICHESSE

On est Lundi 20 Janvier 2002, à Lagos ; il est 18h 55m. ONGEKWE Menshula regarde la nuit tomber ; il est couché à même le sol, au pied d'un immeuble bordant cette chaussée où voitures et motocyclettes passent. Ce soir, couché au pied de ce bâtiment abritant une boulangerie ouverte, Ongekwe, au plus profond de sa mémoire, se demande jusqu'à quand il devait encore rester SDF. Il se demande jusqu'à quand il devait encore dormir par-ci ou par-là, aux pieds des bâtiments à Lagos ?

Mais qui est exactement ce Ongekwe Menshula ? C'est un SDF de 25 ans, orphelin dont les parents et toute sa famille chrétienne ont été tués l'année dernière dans la sanglante guerre tribale qui, au Nigeria, oppose chaque année chrétiens et musulmans. Il y a de cela un an, Ongekwe était un brave étudiant et il avait pu obtenir sa licence en droit. Mais, après la mort de ses parents et de toute sa famille dans cette sanglante guerre tribale entre chrétiens et musulmans, Ongekwe n'avait plus rien ni personne sur qui compter. Il s'était donc mis à la recherche du travail, mais jusqu'alors, il

n'en avait pas trouvé. Il s'était donc résolu à fouiller les poubelles de la ville de Lagos, à la recherche de quelques objets ayant encore de la valeur (bouteilles, flacons, plastiques et autres). Puis il les nettoyait et les exposait sur une natte, le long du trottoir. Quelques passants achetaient. Ce que Ongekwe gagnait de cette misérable activité lui permettait juste de manger, il n'avait pas de quoi payer un loyer dans cette ville de Lagos où le moindre logement n'est pas à la portée d'un pauvre. C'est pourquoi Ongekwe était obligé, dès la tombée de la nuit, de chercher n'importe quel bâtiment pour dormir au rée-de-chaussée. Il avait toujours un petit sac contenant une couverture et une natte. Ses vêtements sales, il les lavait à la rivière et les séchait sur place jusqu'à ce qu'ils soient bien secs, puis il remettait les mêmes vêtements. Tout ce qu'il possédait comme document important était sa vieille carte d'étudiant et sa Licence en Droit. Il n'avait personne, il était vraiment seul au monde !

Pendant que la nuit tombait doucement sur Lagos, Ongekwe Menshula, couché au pied de ce bâtiment réfléchissait sur tout et rien ; il se demandait ce qu'il avait fait au bon Dieu pour mériter un tel sort ? Il était tellement déprimé... et avec le temps, il avait vraiment maigri. Physiquement, il avait l'air de quelqu'un qui n'avait pas mangé depuis un mois.

Le temps passait, il était environ 19h, Ongekwe, couché au même endroit entendait un message publicitaire émis par le haut-parleur d'un véhicule. Ongekwe ouvre les yeux et écoute le message publicitaire dont le volume augmentait au fur et à mesure que le véhicule s'approchait des lieux : *« Internet à la portée de tous ! Par Internet : connectez-vous au monde entier, ouvrez un compte e-mail, créez votre site web ou blog, visitez des sites web, saisissez des opportunités d'affaires et d'emplois sur Internet, faites des*

*rencontres dans le monde, trouvez des correspondants à l'étranger, partagez vos photos avec vos amis, accédez aux événements les plus médiatiques du moment ainsi qu'aux cours particuliers dans tous les domaines, dialoguez avec des stars. Par Internet, devenez un Cyber-touriste, devenez omniprésent ».*

Ongekwe voit le véhicule publicitaire arriver et passer sur la chaussée devant le bâtiment au pied duquel il est couché. Le véhicule continue sa route, tandis que son haut-parleur diffuse le même message publicitaire.

– Encore ce même message publicitaire depuis des mois, murmura Ongekwe, des opportunités d'affaires par-ci, des opportunités d'emplois par-là... mais vraiment rien de bon. ...alors que je meurs de faim dans la rue avec une "Licence en Droit" dans la poche...dans un pays où le pétrole jaillit de partout comme de l'eau...dans un monde sans emploi...

En cette année 2002 au Nigeria, Internet faisait de plus en plus son apparition au grand public, Internet était de plus en plus mis à la disposition du public depuis l'année 2000. Les cybercafés poussaient au jour le jour comme des champignons, et les propriétaires de ces cybercafés faisaient la publicité d'Internet et surtout de leur cybercafé à longueur de journée dans les radios, les télévisions, les journaux ou par haut-parleur perché sur une voiture comme celle qui vient de passer devant Ongekwe. Ces publicités d'Internet attiraient des hommes, femmes, adolescents et mineurs dans ces cybercafés où ils allaient surfer à longueur de journée. Le gérant de chaque cybercafé était toujours disposé à aider les internautes analphabètes qui, soit cherchaient une âme sœur sur Internet, soit voulaient créer un compte e-mail, soit voulaient écrire un courriel, soit voulaient passer une annonce, soit cherchaient à connaître telle information ou telle autre chose etc. En fait, chacun avait son hobby et savait

d'avance ce qu'il venait faire ou chercher sur Internet. La majorité des personnes qui venaient dans les cybercafés ne savaient ni utiliser un ordinateur, ni surfer sur Internet, mais tout le monde avait une ambition et la plupart comptait sur l'aide du gérant du cybercafé pour trouver ou pour réaliser la sienne sur Internet. Beaucoup considéraient déjà Internet comme une chance pour l'Afrique de s'ouvrir au reste du monde par sa culture et bien d'autres aspects. Mais à l'aube d'Internet ici au Nigeria, on redoutait déjà le SCAM 419.

En cette année 2002, le scam 419 était une escroquerie qui se répandait déjà partout sur Internet. Car il est à noter qu'avant l'arrivée même d'Internet ici au Nigeria, certains nigériens faisaient déjà du scam 419, une sorte d'escroquerie dérivée de la "LETTRE DE JERUSALEM". Les Nigériens avaient profondément étudié la Lettre de Jérusalem qui était une sorte d'escroquerie très répandue en France dans les années 70. Si on veut revenir aux vraies origines de cette vieille escroquerie, elle est née au XVI<sup>e</sup> siècle en Espagne sous l'appellation "Captive Espagnole". Voici un court extrait de cette vieille supercherie extrait dans Wikipédia : *Un seigneur recevait un message du type « Une princesse espagnole très riche et très belle est détenue par les Turcs, envoyez telle somme d'argent pour la libérer et elle viendra vous épouser ».*

Puis cette escroquerie remaniée avec le temps, le stratagème a donc refait surface à la révolution française sous la dénomination de «Lettre de Jérusalem», qui consistait à son tour à l'envoi d'une missive provenant d'une personnalité d'un pays lointain qui prétendait avoir des ennuis avec la justice et cherchait de l'aide pour transférer ses fonds à l'étranger contre un pourcentage de sa fortune. L'écrivain Eugène-François Vidocq démontre les mécanismes dans son ouvrage intitulé *Les Voleurs*. La plupart des Auteurs de la

Lettre de Jérusalem étaient incarcérés au bagne de Toulon ou détenus à la prison de Bicêtre, à proximité de Paris. C'est de ce dernier endroit que viendrait ce nom, car une « Rue de Jérusalem » longeait les murs de Bicêtre. Les aigrefins nigériens avaient donc étudié cette vieille escroquerie et l'avaient adapté à leur contexte, puis l'avaient introduit sur Internet à leur manière. De nos jours, la Lettre de Jérusalem sur Internet à pris le nom de SCAM 419 (scam pour « arnaque », et les chiffres 4-1-9 correspondant à la section du code pénal nigérian réprimant cette pratique). Donc avant Internet, ces aigrefins d'hier faisaient déjà du scam 419, ils obtenaient les noms et adresses de potentielles victimes par une variété de sources dont : les revues spécialisées, les annuaires d'entreprises, les journaux, les bibliothèques et bien d'autres liens commerciaux. Que se soit en Amérique ou en Europe ou même encore ici même en Afrique, ces aigrefins contactaient des personnes bien ciblées soit par l'envoi de fax soit en leur envoyant par la poste des courriers dans lesquels ils racontaient des histoires qui paraissaient vraies et intéressantes, pourtant montées de toutes pièces. Par la suite, ils sollicitaient l'aide de celles-ci, aide financière bien-sûr.

Dès qu'Internet a été mise à la disposition du grand public ici au Nigeria vers l'année 2000, les mêmes personnes avaient déjà eu l'idée d'essayer le scam 419 sur Internet, et voilà comme jamais on n'aura imaginé, l'affaire fonctionna à merveille ! Bien plus que la "Captive Espagnole" et la "Lettre de Jérusalem", le Scam 419 fonctionnait mille à l'heure, faisant par jour des centaines de victimes partout sur Internet ! C'est surtout ce scam 419 qui attirait autant de nigériens tous les jours sur Internet. Car, quand ça avait commencé à fonctionner à la vitesse de l'éclair, on informait ses amis ou ses frères et ceux-ci avaient aussi envie d'essayer, puis ça avait continué de marcher très bien. Car



en ces débuts des choses, même si la plupart des gens en occident connaissaient déjà Internet, ils ne connaissaient pas encore cette supercherie née au Nigeria où les scammeurs<sup>1</sup> devenaient déjà les maîtres de la toile grâce à cette pratique ! Le Nigeria était devenu la plateforme de cette forme de criminalité, avec une minorité triomphante au sein d'une population qui croule sous le poids de la vie chère. Une véritable génération dorée de l'ère des technologies de l'information et de la communication, ces scammeurs gaillards ou mineurs, vieux ou jeunes, se font transférer tous les jours des milliers de dollars. Face à la prolifération de cette race d'internautes qui transcendent les nationalités dans la sous-région ouest-africaine, il est utile de s'interroger sur les facteurs qui favorisent le phénomène au Nigeria. D'aucuns diront le chômage et la pauvreté, d'autres diront la course vers le gain facile !

Il était environ 20h quand Ongekwe couché au même endroit, voyait arriver devant la boulangerie une Toyota Celta de couleur jaune citron, deux portières, jante aluminium, vitre teintée. Une musique nigériane jouait dans cette jolie voiture qui gare devant la boulangerie...puis Ongekwe voit sortir de la jolie voiture, Ziomatchee, un jeune homme de 19 ans, et Bornda, une jolie fille de 17 ans.

– Mais je connais bien ce gars là ! S'étonne Ongekwe, ...il n'a que 19 ans, mais il a déjà sa bagnole, une jolie nana et c'est toujours lui qui nourrit sa famille, paye ses études et son loyer ! ...On raconte qu'il est scammeur...mais il trouve quand même son compte dans cette activité qui est devenue la mode!

Ongekwe avait tout à fait raison car les jeunes, tout comme les vieux ici au Nigeria, ne vivaient que du scam

---

<sup>1</sup> Auteur de scam 419.

419. Ils sont nombreux à croire que les Occidentaux ont beaucoup d'argent et qu'il leur faut prendre par tous les plans d'escroquerie, même s'il leur arrive d'escroquer aussi d'autres internautes africains sur Internet. Ils peuvent juste conclure que dans tous les cas, il ne manque jamais de brebis galeuses et que, quand on sort de la maison pour de l'argent, on ne laisse pas le moindre kopeck qu'on voit ; sinon que leurs proies préférées sont les Occidentaux, plus précisément les Américains.

Quel est le nigérian qui, pour l'instant, n'a pas de plan scam 419 dans la tête ? Depuis que Ongekwe est au chômage, lui aussi mijote sa part de plan scam 419. Car tous les jours, il entend les rumeurs dans la rue : "on dit tantôt par-ci que tel gamin a déjà vendu plus de 100 chiens sur Internet pourtant il ne possède même pas un seul chien. On dit tantôt par-là que plus d'un million de nigériens ont déjà vendu des chiens sur Internet, mais que les acheteurs à l'autre bout du monde n'ont jamais reçu le chien qu'ils avaient payé *cash down*<sup>2</sup>". Ongekwe, le pauvre, connaît déjà comment fonctionne le scam 419, mais ce qui l'empêche parfois de ne pas passer à l'acte, c'est non seulement le manque d'argent, mais aussi et surtout sa Licence en droit qu'il a dans la poche, car il a appris le droit et les notions dudit droit influent encore sur lui. Mais sera-t-il capable de rester pendant longtemps sans rien faire parce qu'il veut respecter le droit qu'il a appris ? Sera-t-il capable de résister longtemps ? Surtout quand il voit des gens plus jeunes que lui vivre bien à l'aise grâce au scam 419 ? Ce soir, même sans argent, Ongekwe décide de mettre un terme à son calvaire qui dure depuis un an : il décide de faire quelque chose, il décide de ne plus rester là à dormir tous les temps à la belle étoile.

---

<sup>2</sup> Payé comptant.

Ongekwe, à défaut de rester couché là et de mourir de faim, se lève et se dirige vers les deux jeunes qui quittaient leur voiture et se dirigeaient vers la porte d'entrée de la boulangerie...il arrive près d'eux.

– Bonsoir mes chers amis ! Leur dit Ongekwe.

Surpris, les deux jeunes s'arrêtent et regarde Ongekwe qu'ils considèrent comme un fou ou encore un mendiant.

– S'il vous plaît, leur dit Ongekwe, avez-vous quelque chose pour un pauvre qui n'a rien mangé depuis un mois ?

– Aide-toi et le ciel t'aidera ! dit Ziomatchee.

– Jésus Christ faisait apparaître du pain et du poisson pour les affamés, répond Ongekwe, et il était prêt de refaire ce geste à chaque occasion.

L'air un peu embarrassé, les deux jeunes ne savent quoi dire. Puis Bornda ouvre son porte monnaie en disant : « - *Qui mieux qu'un mendiant sait formuler des raisons pour demander à manger ?* »

Bornda retire un billet de deux dollars de son porte monnaie et donne à Ongekwe. Celui-ci le prend avec deux mains en disant : « - *Merci bien !* » d'un ton très content.

Pendant que Ziomatchee et Bornda entrent dans la boulangerie. Ongekwe, tout content admirait le billet en murmurant : « - *Ça fait un an que je n'avais plus touché ce billet !* ».

\*

\*\*

Tôt le matin, Ongekwe s'était rendu comme d'habitude à une petite rivière de la ville de Lagos pour laver sa figure. Il

était accroupi là, juste au bord de cette rivière qui coulait devant lui. À l'aide de ses mains, Ongekwe ramasse de l'eau et lave sa figure... Puis il enfonce son index dans sa bouche pour brosser ses dents... Après tout, il se lève et se tient debout, ferme les yeux et de la main droite, il fait le signe de croix en disant : « - *Au nom du père, du fils, et du saint esprit, amen.* »

- Seigneur fait aboutir ma part de plan sur Internet ! ajouta-il. Puis Ongekwe ouvrit les yeux, et il quitta la rivière.

Il était 7h. À l'intérieur du Cybercafé le Prestige, la gérante, une femme de 30 ans, lavait le sol. Ongekwe entre, l'air non rassuré, en frottant ses mains l'une contre l'autre, il adresse un bonjour à la gérante du Cybercafé le Prestige.

- Bonjour mon cher, répond la gérante, tu es si matinal ! Tu as un ticket ?

Les ordinateurs du Cybercafé le Prestige étaient allumés mais inoccupés.

- Je n'ai pas encore de ticket... répond Ongekwe en hésitant, de plus j'aurai besoin d'aide !

Puis la gérante finit de laver le sol et elle se dirige vers le bureau d'accueil, Ongekwe la suit... elle arrive et s'assit dans le bureau d'accueil puis ouvre le tiroir.

- Tu veux un ticket de combien d'heure ? lui demande la gérante, une heure c'est un dollar.

- Je veux deux heures, répond-il.

La gérante prend une liasse de ticket dans le tiroir et retire un ticket. Ongekwe retire de sa poche le billet qu'on lui avait donné hier soir, puis il prend le ticket en lui tendant le billet. Ongekwe quitte le bureau d'accueil et se dirige vers le "secteur des ordinateurs". Il arrive dans le lieu, et comme un badaud, il regarde les ordinateurs allumés. Le mot "*Bienve-*

*nue au cybercafé le prestige*" défile sur chacun des vingt ordinateurs allumé. La gérante le rejoint dans le secteur des ordinateurs.

– Assieds-toi, lui dit la gérante, en montrant de la main la chaise devant un des ordinateurs non occupé.

Ongekwe s'assit devant ledit ordinateur. Puis grâce à la souris, la gérante fait apparaître un "champ à remplir", sur l'écran d'ordinateur.

– Montre-moi ton ticket, lui dit la gérante.

Ongekwe montre son ticket à la gérante qui le regarde et utilise le clavier pour remplir les deux champs requis, puis elle appui sur la touche "Entrer" du clavier. La session s'ouvre puis apparue le bureau d'ordinateur et ses logos. La gérante double-clique sur le logo "Yahoo Mail" au bureau. Ongekwe était très curieux, attentif, ses yeux qui bougeaient suivaient attentivement tout ce que faisait la gérante.

– Tu as déjà un e-mail ? Lui demande la gérante.

– ...Non... répond-il en hésitant, je n'ai rien...

La page d'ouverture du compte Yahoo Mail s'affiche avec les deux champs à remplir, puis la gérante pointe et clique sur le lien "*Je m'inscris*" puis la page de création du nouveau compte Yahoo s'ouvrit.

– Ton nom, lui demande la gérante.

– ...mon nom ? s'étonne Ongekwe.

– Oui, rétorque la gérante, ton nom.

– Ongekwe MENSULA, dit-il.

La gérante écrit "Ongekwe NKEINTY" dans chacun des champs requis.

– Ta date de naissance, lui demande la gérante.

– 18 février 1977, répond-il.

La gérante écrit chaque détail dans chaque champ requis. Puis elle continue dans le champ prévu au nom du compte Yahoo !

- Tu préfère quoi comme nom de compte ? lui demande la gérante.

- ...comme nom de compte ? s'étonne Ongekwe.

- Par exemple, lui répond la gérante, mon e-mail c'est "lonelydad-512@yahoo.xxx"

- Ok, répond Ongekwe, écrivez "pasteurMenshula-Ongekwe@yahoo.xxx"

Puis la gérante écrit ledit nom dans le champ requis au nom du compte.

- Tu es pasteur ? lui demande la gérante.

- ...je veux bien l'être ! répond-il en souriant.

- Maintenant, dit la gérante en laissant le clavier à la disposition de Ongekwe, il faut écrire toi-même ton mot de passe.

- Je ne crois pas que j'y arriverai aussi vite ! répond-il un peu embarrassé.

- Allez, vas-y, insiste la gérante, c'est en essayant qu'on y arrive, écris exactement ce que tu ne peux pas facilement oublier ; il faut au moins 6 caractères pour ton mot de passe.

Puis Ongekwe approche la tête vers le clavier et regarde attentivement ses touches, puis lentement il appui chaque lettre du clavier, après avoir écrit (ce qu'il pense) dans le premier champ du mot de passe, la gérante appui la touche de tabulation et le curseur clignote dans le deuxième champ du mot de passe.

- Vas-y encore, lui dit la gérante, écrit le même mot de passe.

Lentement, Ongekwe appui les lettres du clavier et écrit la même chose dans le deuxième champ du mot de passe...

Après avoir validé le nouveau compte Yahoo de Ongekwe, la page de confirmation du nouveau compte Yahoo s'affiche à l'écran avec ce message : « *Félicitation Ongekwe Menshula votre e-mail : (pasteurMenshula-Ongekwe@yahoo.x) à été crée avec succès !* », cette page contient aussi d'autres détails de ce nouveau compte.

– Voilà ! lui dit la gérante, ton e-mail est crée, je te suggère d'imprimer cette page.

– Imprimer ? demande Ongekwe étonné.

– Oui, répond la gérante, cette page contient les détails personnels de ton compte Yahoo, et tu en auras besoin en cas de problème technique ou autres.

– Ok, répond Ongekwe, veuillez l'imprimer.

Puis la gérante imprime cette page, ledit document sort directement de l'imprimante qui était dans le bureau d'accueil, car tous les ordinateurs de ce cybercafé étaient connectés en réseau par cette imprimante.

– Ton compte sera opérationnel dans quelques instants, lui dit la gérante, tu veux faire autre chose en attendant ?

– Oui, répond-il, où puis-je publier un message ?

– Dans le cas d'Internet, répond la gérante, on dit plutôt où puis-je passer une annonce ?

Puis la gérante trouve un site où Ongekwe pouvait passer une annonce. Une cliente, une jeune demoiselle entra et s'adresse à la gérante qu'elle aperçu dans le secteur des ordinateurs.

– Bonjour Madame ! dit la demoiselle.

– Bonjour ! répond-elle.

– S'il vous plaît, je veux un ticket de trois heures.

– D'accord, répond la gérante, ...juste une seconde j'arrive.